

## **Entretien des élèves avec Michel Saint Lambert**

### ● **Qu'avez vous ressenti lorsque vous avez quitté la Réunion pour rejoindre la métropole?**

Un choc thermique et un choc culturel. Lorsque je suis arrivé en France, j'ai vu un tapis roulant à l'aéroport, c'était la première fois de ma vie! Dehors, il y avait des voitures, des trains, des bus de partout, je n'étais pas dans mon monde, je n'avais pas de point de repère, le paysage et la langue avaient changé, le soleil était froid, les gens habillés en gris. Il fallait s'adapter à tout ça, puis s'adapter à cette famille qui n'était pas la mienne, cette famille qu'on m'avait imposé, alors que j'en avais déjà une, il a fallu s'apprivoiser.

### ● **Pourquoi n'être jamais revenu sur l'île de la Réunion?**

Lors de mon arrivée, dès le premier jour je voulais repartir. Dans le contrat on devait revenir tous les ans, puis cela ne s'est pas fait pour pleins de raisons. Finalement je me suis adapté et j'ai fait ma vie ici, donc je n'avais plus cette envie d'y retourner. Je n'ai vécu que 16 ans à la Réunion, aujourd'hui j'ai 59 ans. Bien sûr que j'ai envie de revoir tout ça, ma tête est là bas, mais ma famille elle est en France.

### ● **Quelles motivations vous ont conduit à la peinture et à quel âge ?**

J'étais un enfant un peu turbulent, je me mettais souvent en danger. Ma mère faisait le ménage chez mon maître d'école qui donnait aussi des cours de dessin, donc le jeudi après midi, elle me prenait avec elle et j'allais aux Beaux-Arts de la Réunion. Il me mettait une pomme sur une stèle, je savais que c'était mon goûter, et je dessinais la pomme. Pendant un an, il m'a toujours dit que ce n'était pas bon. Un jour j'ai dessiné la pomme carrée, et je suis parti par la fenêtre. Là, il m'a rattrapé, et il m'a dit « voilà c'est ça que je veux, que tu peignes avec ton cœur, avec tes tripes et pas seulement ce que tu vois avec les yeux. » depuis ce compliment, j'ai continué à peindre, j'avais 9 ans.

### ● **Vous considérez vous comme autodidacte ?**

Oui, je me suis fait moi-même et il y a du bon et du mauvais. Lorsqu'on est autodidacte on ne se sent pas légitime en tant que peintre. Même si j'avais pu prendre des cours, je ne pense pas que j'aurais fait quelque chose d'académique car je n'aime pas tout ce qui est carré, les chemins de traverse, c'est mieux.

### ● **D'où vous vient votre imagination ?**

De tout ce que je vois, mais souvent je peins ce que je connais, je peins les gens autour de moi, je peins mes amis, je me peins moi, je peins tout ce que j'ai vécu.

### ● **Vos tableaux évoquent ils des souvenirs de votre enfance ?**

Oui beaucoup, souvent lorsque je représente une silhouette noire je pense à ma grand-mère, quand je dessine un enfant c'est souvent moi, quand je fais des fleurs, c'est ce que j'avais autour de moi quand j'étais petit. La structure du tableau aussi, les journaux, les écritures, tout ça c'est l'intérieur d'une case créole.

### ● **Les pages de journaux collées sur vos tableaux ont elles des significations particulières ?**

Pas du tout, c'est de la récupération, et ça ça vient de très loin, ça vient des maisons du bidonville où je vivais. On récupérait tout ce qu'il y avait aux alentours, et pour égayer la maison et de façon à boucher les trous, on collait les journaux sur les murs.

### ● **Pourquoi les supports ne sont pas importants à vos yeux ?**

Je peins sur tout, sur du tissu, comme sur de la toile, c'est surtout de la récupération, je n'achète rien, je fabrique moi-même mes peintures et mes pinceaux. J'essaie de tout récupérer, ça vient de mon enfance, il y a tellement de choses que l'on gaspille et que l'on jette, je ne vois pas l'intérêt d'acheter des choses.

### ● **Que représentent les silhouettes de profil et les personnages de face?**

La silhouette c'est juste pour placer le personnage dans l'histoire que je raconte ou bien c'est une façon de mettre une personne dans le tableau sans la nommer directement, on sait que c'est une présence, sans savoir qui c'est. De face c'est pour cibler quelqu'un en particulier.

### ● **Que représentent les anges que l'on retrouve sur plusieurs de vos tableaux?**

C'est ma grand-mère qui était guérisseuse à la Réunion, on m'a toujours dit que c'était la dame protectrice de la famille, j'ai toujours l'impression qu'elle est là. j'ai besoin de temps en temps de dessiner un ange, pour me rappeler qu'il y a quelqu'un qui est là. C'est aussi une manière de renouer avec les anciens, la famille.

### ● **Quelles techniques préférez vous?**

J'aime toutes les techniques, le collage, la peinture. Mais je ne sais pas peindre de manière académique, je ne sais dessiner qu'à ma façon. Si on me demande de dessiner un canapé, je vais en trouver un dans un catalogue et découper l'image du canapé que je vais ensuite coller, puis je vais écrire canapé, c'est une technique.

### ● **Pourriez vous être influencé par les paysages du Gers?**

Pourquoi pas, partout où je vais ça m'inspire, j'accumule les choses, j'entasse, je mets dans les poches, dans les yeux dans les oreilles et après je peins.